

Sur quelques Némestrinides paléarctiques,

PARTICULIÈREMENT DE L'IRAN

PAR

J. BEQUAERT

Museum of Comparative Zoology, Harvard University, Cambridge, Mass.

Hirmoneura MEIGEN

On ne connaît jusqu'ici que trois espèces Paléarctiques de ce genre. Deux d'entr'elles (*obscura* WIEDEMANN et *villosula* LOEW) appartiennent au sous-genre *Hirmoneura* s. str.; la troisième, (*oldenbergi* LICHTWARDT), au sous-genre *Neohirmoneura*. M. F. H. BRANDT nous a envoyé de l'Iran une espèce nouvelle si distincte des autres, qu'en fait elle ne peut se ranger dans aucun des sous-genres que j'ai définis en 1932 (*Zoolog. Anzeiger*, C, p. 14; ce tableau dichotomique a été reproduit en 1935, *Psyche*, XLII, p. 123). Je me vois par suite forcé de proposer un nouveau sous-genre *Parahirmoneura*, caractérisé comme suit: Ailes à trois cellules sous-marginales complètes (la deuxième nervure longitudinale liée à la branche supérieure de la troisième n. l. par une nervure transverse); les première et deuxième cellules postérieures simples, sans nervures transverses accessoires; allula large, bien développée. Yeux nus, dichoptiques, c'est-à-dire séparés chez les deux sexes par un front et un vertex larges. Type: *Hirmoneura brandti* J. BEQUAERT. Les trois cellules sous-marginales séparent ce groupe de *Hirmoneura* s. str., *Indohirmoneura*, *Hirmoneurilla*, *Hirmoneuropsis* et *Neohirmoneura*; l'absence de nervures transverses accessoires dans les cellules postérieures le distingue d'*Austrohirmoneura* et de *Hirmoneurites*; et les yeux nus, dichoptiques chez les deux sexes, le différencie de *Hymnophlaeba*.

Hirmoneura (*Parahirmoneura*) *brandti*, spec. nova

Petite espèce noire, couverte en majeure partie de longs poils

jaune de soufre, qui forment des dessins longitudinaux au mésonotum et des bandes transversales à l'abdomen. Antennes et pattes jaune sale. Ailes presque hyalines.

Femelle. — Téguments de la tête, du thorax et de l'abdomen noirs; ceux des antennes et des pattes d'un jaune sale; le bout des tibias postérieurs et les tarsi postérieurs en entier obscurcis, d'un brun noirâtre. Une pilosité assez longue, d'un jaune de soufre, couvre la tête presque en entier et la face ventrale du thorax et de l'abdomen. A la face dorsale du thorax elle s'étend le long du tiers postérieur de l'écusson et des côtés du mésonotum; elle forme en outre sur la moitié antérieure du mésonotum trois larges bandes longitudinales,

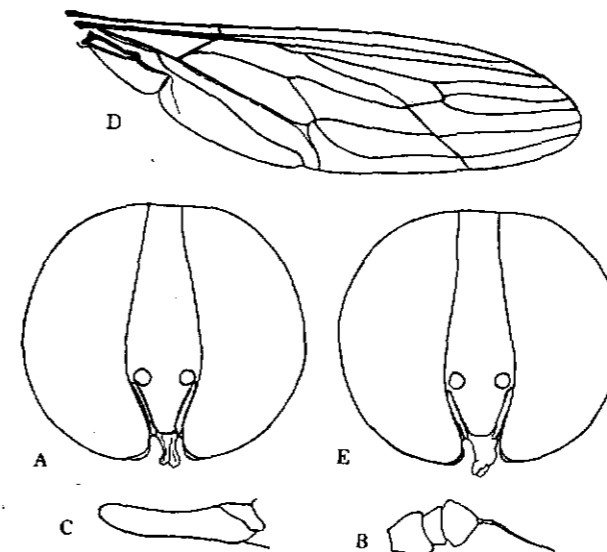


Fig. 1. — *Hirmoneura brandti* J. BEQUAERT.
A, tête de la femelle vue de face; B, antenne de la femelle; C, tarse de la femelle
D, aile de la femelle; E, tête du mâle vue de face.

dont les deux externes s'arrêtent à la suture transverse, tandis que la médiane se continue en s'élargissant progressivement jusqu'à l'écusson; les espaces séparant les bandes jaunes et les deux-tiers basaux de l'écusson sont couverts de poils courts noirs; les poils jaunes forment aussi de longues touffes derrière la base des ailes. A la face dorsale de l'abdomen, la pilosité jaune couvre la moitié antérieure des segments, la moitié postérieure étant couverte de courts poils noirs, sauf au deuxième tergite dont la moitié postérieure est couverte de pruinosité grise.

Tête (fig. 1A) presque hémisphérique de dessus et de profil, aussi large que le thorax. Yeux nus, même à un fort grossissement, largement séparés par le front, qui se rétrécit graduellement vers le vertex et vers la face; tant en haut qu'en bas les yeux ne sont séparés que par la moitié de la largeur maximum du front. Triangle ocellaire allongé, un peu déprimé entre l'ocelle antérieur et les ocelles postérieurs. Antennes (fig. 1B) très petites, placées assez loin l'une de l'autre; premier article assez gros, près du double de la longueur du deuxième; le troisième aplati et piriforme, un peu plus large que long; son style à peu près de la longueur de l'antenne, les deux segments basaux très courts. Tarière (fig. 1C) assez longue, droite. Pattes normales; tarsi postérieurs un peu plus gros que les autres, particulièrement l'article basal. Ailes (fig. 1D) longues et assez étroites, presque hyalines, légèrement obscurcies vers la côte; nervures d'un brun très pâle ou un peu jaunâtres. Alula très large. Trois cellules sous-marginales complètes. Pas de nervures transverses accessoires dans les cellules postérieures. Nervure costale bien nette le long du bord postérieur et atteinte par la nervure diagonale. Base de l'aile portant une petite touffe de courts poils jaunes.

Longueur (avec tarière), 13,5 mm.; de l'aile, 11,5 mm.; largeur de l'aile, 3 mm.

Mâle. — A peu près exactement comme la femelle, même pour la largeur du front et du vertex (fig. 1E). La tarière est remplacée par les organes copulateurs fort petits et légèrement saillants.

Longueur, 11,5 mm.; de l'aile, 11 mm.; largeur de l'aile, 3 mm.

Holotype femelle et allotype mâle, Fort Sine-Sefid, vers 2.200 m., sur la route de Chiraz à Kazeroun, Iran Fars, 16 juillet 1937 (F. H. BRANDT). Types au Mus. Comp. Zool., Cambridge, Mass.

Nemestrinus LATREILLE

J'avais divisé *Nemestrinus* en quatre sous-genres (1932, *Zoolog. Anzeiger*, C, p. 20). P. SACK a démembré de mon *Nemestrinus* s. str. un cinquième groupe, *Nemestrellus* (1933, in LINDNER, *Die Fliegen der Palaearktischen Region*, Lief. 75). De plus il donne à ces cinq groupes le rang de genres. Je ne puis me ranger à ce point de vue, qui me paraît distordre complètement la classification. Car ces cinq groupes n'ont en aucune façon la valeur des autres genres de *Nemestrininae*. Il y a entr'eux des passages évidents. SACK me fait la critique que mes subdivisions de l'ancien genre *Nemestrinus* sont imparfaitement caractérisées, et il aurait raison si je leur avais attribué la valeur de

genres. Je ne vois pas d'ailleurs que SACK ait réussi à les mieux caractériser, quoiqu'il en ait changé les limites dans certains cas. Son nouveau groupe *Nemestrellus* me paraît encore plus vaguement délimité que les miens. Il est somme toute basé sur un seul caractère de bien minime importance, la pruinosité plus ou moins développée de la face. La forme générale de la face vue de profil ne tient pas, car elle ne diffère pas essentiellement chez *N. laetus* et *N. reticulatus*. Mon but en établissant mes sous-genres était de grouper les espèces d'une manière un peu plus rationnelle qu'une simple énumération par ordre alphabétique. De plus, je voulais attirer l'attention sur le fait intéressant que dans le genre *Nemestrinus* on observe une complication graduelle de la nervation primitive, telle que la montre *N. (Rhynchocephalus) caucasicus*, pour aboutir à la réticulation très complexe de *N. abdominalis*.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) caucasicus (FISCHER, 1806)

Environs de Prooka, Mts. Oural, District d'Orenbourg, U. R. S. S., trois femelles (envoyées par le Musée Zool. Ac. Sci. Leningrad). Fort Sine-Sefid, vers 2.200 m., sur la route de Chiraz à Kazeroun, Iran-Fars, une femelle (F. H. BRANDT).

Cette espèce est connue avec certitude de la Roumanie (Tultscha), de la Bulgarie (Slivno), du sud de l'U. R. S. S. d'Europe (au Nord jusque vers le 52° parallèle), du Caucase et de l'Iran (au sud jusque vers le 29° parallèle). On l'a aussi signalée de la Tunisie (Gabès) et de l'Égypte, mais à mon avis par erreur. Il s'agissait probablement d'individus de *N. fasciatus* (OLIVIER).

Nemestrinus (Rhynchocephalus) fasciatus (OLIVIER)

Sétif, Algérie. Sidi-bel-Abbès, Algérie (Mus. Paris).

Cette espèce est connue avec certitude du Maroc, de l'Algérie, de l'Égypte, de la Palestine et de la Syrie. Je n'ai pas réussi à placer la localité "Dongolai" (non pas "Dongolae") que j'ai citée en 1932. Est-ce une erreur pour Dongala, dans le Soudan Anglo-Egyptien?

Nemestrinus (Rhynchocephalus) ariasi LICHTWARDT

J'ai vu un cotype femelle de cette espèce, étiqueté "Espagne", de la collection HERMANN (Mus. Zool. Munich). Elle n'est connue que de ce pays.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) hirtus LICHTWARDT

Lac Issyk-Kul, Turkestan, deux mâles, paratypes. Djarkent, Turkestan, deux femelles (*Deutsch. Ent. Inst.*).

Espèce connue seulement du Turkestan. Les exemplaires de Djarkent sont mieux conservés que les types et montrent nettement une bande transverse complète de poils noirs sur les tergites 3 et 4, couvrant la moitié basilaire du troisième et le tiers basilaire du quatrième. Je suis enclin à croire que les *N. hirtus*, *N. ruficaudis*, *N. varicolor* LICHTWARDT et *N. bombiformis* PORTSCHINSKY ne sont que des variations de couleur d'une seule et même espèce, qui devra porter le nom de *bombiformis*.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) ruficaudis LICHTWARDT

Karagaitau, Narynsk, Turkestan, deux mâles.

Espèce connue seulement du Turkestan. Probablement une variété de couleur de *N. bombiformis* PORTSCHINSKY. Le front du mâle a la même conformation que celui de *N. hirtus*.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) melaleucus (LOEW)

Perovsk, Syr-Darya, Turkestan, une femelle (reçue du Mus. Zool. Univ. Leningrad).

Espèce connue seulement du Turkestan.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) modestus LICHTWARDT

Karagaitau, Narynsk, Turkestan, un mâle (Col. HERMANN. Mus. Zool. Munich).

Espèce connue seulement du Turkestan. Elle est facile à confondre avec le *N. nigrofemoratus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété de couleur. Le front du mâle a la même conformation chez ces deux espèces.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) nigrofemoratus LICHTWARDT

Lac Issyk-Kul, Turkestan, un mâle et une femelle (Col. HERMANN. Mus. Zool. Munich). Djarkent, Turkestan, deux femelles et un mâle (*Deutsch. Ent. Inst.*).

Quoique SACK place les *N. modestus* et *N. nigrofemoratus* dans une section différente de son tableau dichotomique, ces deux espèces sont en fait apparentées au groupe de *N. bombiformis*, dont elles possèdent la tête aplatie en dessus et à profil triangulaire. Le mâle

de *N. hirtus* et de *N. ruficaudis* a le front beaucoup plus rétréci au vertex que celui de *N. modestus* et *N. nigrofemoratus*. En outre, les deux sexes de *hirtus* et de *ruficaudis* ne montrent pas les deux bandes longitudinales de pruinosité grise au mésonotum que l'on observe sous les longs poils chez *modestus* et *nigrofemoratus*. Je ne suis pas parvenu à trouver des différences de structure entre *modestus* et *nigrofemoratus*, qui ne sont apparemment que des variations d'une même espèce. La seule différence paraît se trouver dans l'arrangement des poils blancs jaunâtres à la face dorsale de l'abdomen; chez *modestus* ces poils la couvrent uniformément, alors que chez *nigrofemoratus* ils sont agglomérés en deux touffes ou taches plus ou moins nettes près du centre des deuxième et troisième tergites. Je ne suis pas du tout certain que ce ne soit pas là un simple accident de conservation. En tout cas, ces taches ne sont pas du tout comparables à celles de *N. melaleucus* et *N. naxo* (LOEW).

Nemestrinus (Symmictoides) simplex (LOEW)

Turkestan, sans localité mieux définie, une femelle et un mâle. Lac Issyk-Kul, Turkestan, un mâle.

L'espèce n'est connue avec certitude que du Turkestan. SACK la cite aussi du Thibet, mais il s'agit probablement d'une localité voisine du Turkestan, qu'il serait important d'avoir mieux définie.

Nemestrinus (Symmictoides) hirsutus J. BEQUAERT

Le Musée Zoologique de Munich m'a envoyé de cette espèce deux mâles et une femelle étiquetés "Tunis", mais cette indication est certainement erronée. On ne connaît l'espèce avec certitude que du Turkestan.

Sous-genre **Heminemestrinus** J. BEQUAERT

SACK (1933) restreint ce groupe aux espèces couvertes presque entièrement de pruinosité blanche ou grisâtre, parfois argentée, et à réticulation très réduite. Il y comprend alors *N. capito* (LOEW), *N. dedecor* (LOEW), *N. lichtwardti* J. BEQUAERT (= *cinereus* LICHTWARDT), *N. marginatus* (LOEW) et *N. pubescens* (LOEW). Il faudra y ajouter, outre l'espèce nouvelle *N. brandti*, le *N. candicans* VILLENEUVE (1936, *Arkiv f. Zoologi*, XXVIIA, N° 34, p. 12; ♀♂; S. W. Mongolie), qui doit être très voisin, d'après la description, de *N. lichtwardti*, si pas identique. Ces deux espèces proviennent probablement de la même région. LICHTWARDT donne comme localité

Nemestrinus (Rhynchocephalus) hirtus LICHTWARDT

Lac Issyk-Kul, Turkestan, deux mâles, paratypes. Djarkent, Turkestan, deux femelles (*Deutsch. Ent. Inst.*).

Espèce connue seulement du Turkestan. Les exemplaires de Djarkent sont mieux conservés que les types et montrent nettement une bande transverse complète de poils noirs sur les tergites 3 et 4, couvrant la moitié basilaire du troisième et le tiers basilaire du quatrième. Je suis enclin à croire que les *N. hirtus*, *N. ruficaudis*, *N. varicolor* LICHTWARDT et *N. bombiformis* PORTSCHINSKY ne sont que des variations de couleur d'une seule et même espèce, qui devra porter le nom de *bombiformis*.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) ruficaudis LICHTWARDT

Karagaitau, Narynsk, Turkestan, deux mâles.

Espèce connue seulement du Turkestan. Probablement une variété de couleur de *N. bombiformis* PORTSCHINSKY. Le front du mâle a la même conformation que celui de *N. hirtus*.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) melaleucus (LOEW)

Perovsk, Syr-Darya, Turkestan, une femelle (reçue du Mus. Zool. Univ. Leningrad).

Espèce connue seulement du Turkestan.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) modestus LICHTWARDT

Karagaitau, Narynsk, Turkestan, un mâle (Col. HERMANN. Mus. Zool. Munich).

Espèce connue seulement du Turkestan. Elle est facile à confondre avec le *N. nigrofemoratus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété de couleur. Le front du mâle a la même conformation chez ces deux espèces.

Nemestrinus (Rhynchocephalus) nigrofemoratus LICHTWARDT

Lac Issyk-Kul, Turkestan, un mâle et une femelle (Col. HERMANN. Mus. Zool. Munich). Djarkent, Turkestan, deux femelles et un mâle (*Deutsch. Ent. Inst.*).

Quoique SACK place les *N. modestus* et *N. nigrofemoratus* dans une section différente de son tableau dichotomique, ces deux espèces sont en fait apparentées au groupe de *N. bombiformis*, dont elles possèdent la tête aplatie en dessus et à profil triangulaire. Le mâle

de *N. hirtus* et de *N. ruficaudis* a le front beaucoup plus rétréci au vertex que celui de *N. modestus* et *N. nigrofemoratus*. En outre, les deux sexes de *hirtus* et de *ruficaudis* ne montrent pas les deux bandes longitudinales de pruinosité grise au mésonotum que l'on observe sous les longs poils chez *modestus* et *nigrofemoratus*. Je ne suis pas parvenu à trouver des différences de structure entre *modestus* et *nigrofemoratus*, qui ne sont apparemment que des variations d'une même espèce. La seule différence paraît se trouver dans l'arrangement des poils blancs jaunâtres à la face dorsale de l'abdomen; chez *modestus* ces poils la couvrent uniformément, alors que chez *nigrofemoratus* ils sont agglomérés en deux touffes ou taches plus ou moins nettes près du centre des deuxième et troisième tergites. Je ne suis pas du tout certain que ce ne soit pas là un simple accident de conservation. En tout cas, ces taches ne sont pas du tout comparables à celles de *N. melaleucus* et *N. naso* (LOEW).

Nemestrinus (Symmictoides) simplex (LOEW)

Turkestan, sans localité mieux définie, une femelle et un mâle. Lac Issyk-Kul, Turkestan, un mâle.

L'espèce n'est connue avec certitude que du Turkestan. SACK la cite aussi du Thibet, mais il s'agit probablement d'une localité voisine du Turkestan, qu'il serait important d'avoir mieux définie.

Nemestrinus (Symmictoides) hirsutus J. BEQUAERT

Le Musée Zoologique de Munich m'a envoyé de cette espèce deux mâles et une femelle étiquetés "Tunis", mais cette indication est certainement erronée. On ne connaît l'espèce avec certitude que du Turkestan.

Sous-genre Heminemestrinus J. BEQUAERT

SACK (1933) restreint ce groupe aux espèces couvertes presque entièrement de pruinosité blanche ou grisâtre, parfois argentée, et à réticulation très réduite. Il y comprend alors *N. capito* (LOEW), *N. dedecor* (LOEW), *N. lichtwardti* J. BEQUAERT (= *cinereus* LICHTWARDT), *N. marginatus* (LOEW) et *N. pubescens* (LOEW). Il faudra y ajouter, outre l'espèce nouvelle *N. brandti*, le *N. candicans* VILLENEUVE (1936, *Arkiv f. Zoologi*, XXVIIA, N° 34, p. 12; ♀♂; S. W. Mongolie), qui doit être très voisin, d'après la description, de *N. lichtwardti*, si pas identique. Ces deux espèces proviennent probablement de la même région. LICHTWARDT donne comme localité

de *N. lichtwardti*: "Gegend zwischen See Itsche und Fluss Orogyn, Nord Zaidam, Tibet". Sur mes cartes je ne trouve que les deux lacs Zaidam en Mongolie occidentale (vers le 45° parallèle).

Nemestrinus (Heminemestrinus) capito (LOEW)

Baigakun près de Dshulek, Kr. Perovsk, Syr-Darya, Turkestan, deux femelles (L. WOLLMANN).

Cette espèce est connue avec certitude de la Transcaspie, de la Turkménie et du Turkestan. Je n'ai pas réussi à placer la localité "Tekke, Asie Mineure," citée par LICHTWARDT.

Nemestrinus (Heminemestrinus) brandti, spec. nova

Grande espèce noire, densément couverte de longs poils blancs et en majeure partie de pruinosité grise. Front du mâle large. Face peu

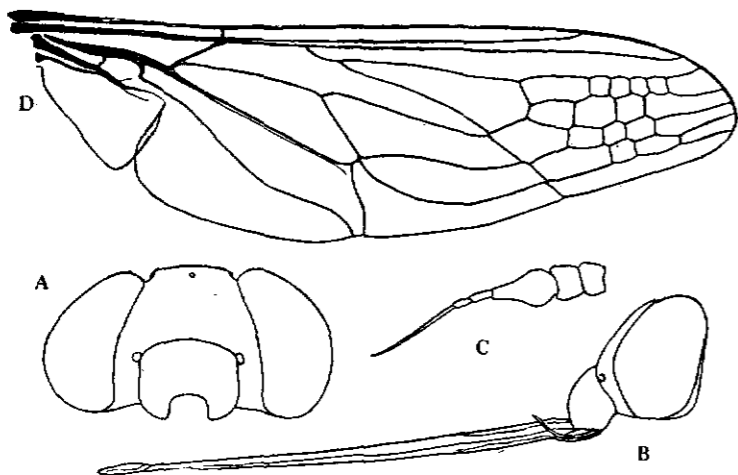


Fig. 2. — *Nemestrinus brandti* J. BEQUAERT, mâle.
A, tête vue de face; B, tête vue de profil; C, antenne; D, aile.

saillante, entièrement couverte de pruinosité, Pattes, antennes et palpes noirs. Ailes légèrement enfumées le long de la côte et vers le centre, à réticulation faible.

Mâle. — Téguments de la tête, du thorax, de l'abdomen, des antennes, de la trompe, des palpes et des pattes noirs. Une pilosité assez longue, dressée, blanche couvre presque tout l'insecte. Au vertex les poils blancs sont mélangés de nombreux poils bruns; au mésonotum ils sont plus courts et un peu obscurcis au bout; à l'abdomen

ils sont argentés. Sous la pilosité, les téguments sont généralement couverts d'une pruinosité grise ou blanche, à teinte orangée sur la face et la majeure partie du front, noirâtre au vertex. Le mésonotum et le scutellum sont assez luisants, la pruinosité grise réduite à une bande très étroite dans la suture transverse largement interrompue au milieu; là où elle s'arrête, cette bande envoie des extensions linéaires grisâtres vers le bord antérieur du thorax. Les deuxième, troisième et quatrième tergites portent des bandes apicales à pruinosité noirâtre ou un peu luisantes, bien nette et large sur le deuxième, fort indistinctes sur les autres.

Tête (fig. 2A et B) beaucoup plus large que haute, à peu près aussi large que le thorax vue de dessus; vue de profil en triangle court et obtus, la face modérément saillante et arrondie au bout. Yeux nus, largement séparés, composés uniformément de petites cornéules; front un peu rétréci vers le vertex, qui a un peu plus que la largeur d'un œil et un peu plus que la moitié de la largeur de la face. Triangle ocellaire très aplati; ocelles postérieurs très près des yeux et une et demie fois aussi loins l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur. Antennes (fig. 2C) très petites, placées fort loin l'une de l'autre; premier et deuxième articles presque de même longueur; le troisième piriforme, plus large que les autres, rétréci en pointe assez longue; style à peu près de la longueur de l'antenne, les deux segments basaux nets et à peu près de même longueur. Palpes très longs et filiformes, de deux articles seulement, recourbés au bout et longuement poilus à la face inférieure. Trompe très longue, à labelles longs et étroits. Ailes (fig. 2D) longues et larges, très légèrement enfumées le long de la côte et vers le centre, le tiers apical et le large bord inférieur jusqu'à l'alula hyalins; nervures brunes, un peu jaunâtres vers la base. Alula très large. Réticulation faible, les nervures accessoires limitées aux deuxième et troisième cellules sous-marginales et aux première et deuxième cellules postérieures; leur nombre et arrangement varient, mais il y a au plus quatre nervures accessoires par cellule; l'holotype en a huit dans l'aile droite, treize dans l'aile gauche; le paratype, quinze dans l'aile droite, douze dans l'aile gauche. Nervure costale bien nette le long du bord postérieur et atteinte par la nervure diagonale. Base de l'aile portant une petite touffe de courts poils blancs. Pattes grêles; empodium et pulvilli très courts, moins du tiers de la longueur des crochets.

Longueur, 16 et 17 mm.; de la trompe, 10 et 10,5 mm.; de l'aile, 16 mm.; largeur de l'aile, 4,5 mm.

Femelle. — Inconnue.

Holotype et paratype mâles, Keredj, à 50 kilom. de Téhéran, Iran (F. H. BRANDT). Types au Mus. Comp. Zool., Cambridge, Mass.

Cette espèce paraît se rapprocher à certains égards de *N. pubescens* LICHTWARDT, dont elle possède la face courte et arrondie. La couleur des pattes et la présence de bandes apicales assez luisantes aux tergites 2, 3 et 4 ne s'accordent pas avec la description de *pubescens*. La nouvelle espèce pourrait bien être voisine de *N. lichtwardti* J. BEQUAERT, dont le deuxième tergite porte une étroite bande apicale d'un brun olivâtre; mais cette espèce du Thibet est plus petite et a les ailes complètement hyalines. *N. brandti* se différencie de tous les *Nemestrinus* s. str. par la face entièrement matte et couverte de pruinose même sur les côtés.

***Nemestrinus (Heminemestrinus) dedecor* (LOEW)**

Désert Kara-Kum, Turkestan, une femelle.

Cet individu a l'aile plus réticulée que de coutume. L'aile droite a 16 nervures transverses accessoires et l'aile gauche en a 18; certaines cellules en ont jusqu'à 5. L'espèce n'est connue que du Turkestan.

***Nemestrinus (Nemestrellus) exalbidus* LICHTWARDT**

Sinaï, une femelle déterminée par LICHTWARDT (Mus. Zool. Munich). Environs de Chiraz, 1.600 m., Iran Fars, 24 avril 1937, un mâle (F. H. BRANDT). Fort Mian Kotal, sur la route de Chiraz à Kazeroun, 2.000 m., Iran Fars, 17 avril 1937, une femelle (F. H. BRANDT).

La femelle de Sinaï a déjà été signalée et décrite brièvement par LICHTWARDT en 1909 (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, p. 117). Il note qu'elle diffère des mâles par les fémurs presque entièrement rouges. Or il en est de même chez la femelle de Fort Mian Kotal; alors que le mâle de Chiraz, qui est indubitablement conspécifique, a les fémurs noirs sauf au bout, comme les autres mâles connus de cette espèce. Cette différence pourrait donc être sexuelle. L'espèce est connue de l'Égypte, de la Palestine et de l'Iran.

***Nemestrinus (Nemestrellus) abdominalis* (OLIVIER)**

Aïn Sefra, Algérie, une femelle (Mus. Zool. Munich).

Cette espèce est connue avec certitude de l'Algérie, de la Tunisie

et de l'Égypte. Peut-être s'étend-elle le long des côtes de la mer Rouge jusqu'à l'Éthiopie; car LICHTWARDT en a cité un mâle pris par RÜPPELL en "Abyssinie". D'après VILLENEUVE (1912, *Wien. Ent. Zeitg.*, XXXI, p. 97), la femelle décrite par BIGOT des îles Kerkenna (Tunisie) comme *N. fascifrons* se rapporte à *N. abdominalis*. Je suis enclin à croire que *N. surcoufi* ARIAS ENCOBET n'est qu'une autre variation de couleur de *N. abdominalis*. LICHTWARDT a aussi signalé *N. fascifrons* de la Palestine; mais ces insectes seraient à revoir, car ils pourraient bien se rapporter à *N. ater* OLIVIER, dont certains individus ont l'abdomen rouge sur les côtés et à la face ventrale.

***Nemestrinus (Nemestrellus) rufipes* (OLIVIER)**

Firbet-Naghl, Égypte, un mâle (EFFLATOUN). Le Caire, Égypte, une femelle. Assouan, Égypte, un mâle et une femelle (Mus. Zool. Munich). Louxor, Égypte, une femelle (Mus. Zool. Munich).

Espèce connue de l'Algérie, de l'Égypte et de la Syrie. Elle est des plus variable quant à l'extension du rouge et du noir à l'abdomen. Le type d'OLIVIER était très obscur, puisqu'il écrit: "L'abdomen est rouge avec tout le dos noir." Le *N. ruficornis* MACQUART est synonyme. Je suis enclin à croire que le *N. laetus* (LOEW) n'est qu'une variété ou une race géographique de *rufipes*.

***Nemestrinus (Nemestrellus) laetus* (LOEW)**

Je possède de cette espèce un mâle et une femelle d'une localité illisible de l'Asie centrale russe, reçus du Musée Zool. de l'Univ. de Leningrad, sous le nom de *N. obscuripennis* PORTSCHINSKY, qui est un synonyme de *laetus*. Une femelle de l'Arménie n'en diffère en aucune façon (Mus. Zool. Munich).

Espèce connue de l'Arménie, de la Transcaucasie, de la Transcaspië et de l'Iran. Ce n'est peut-être qu'une variation de *N. rufipes*, différant seulement par la bande médiane noire de l'abdomen divisée en taches et par les ailes relativement larges. Le front et la face sont identiques chez *rufipes* et *laetus*, tant chez le mâle que chez la femelle.

***Nemestrinus (Nemestrinus) persicus* LICHTWARDT**

Environs de Chiraz, 1.600 m., Iran Fars, 14 avril 1937, deux femelles (F. H. BRANDT). Fort Mian Kotal, sur la route de Chiraz à Kazeroun, 2.000 m., Iran, Fars, 25 avril 1937, un mâle (F. H.

BRANDT). Comée (Barm i Firus), sur la route d'Ardekan à Talochosroo, 3.750 m., Iran Fars, 18 juillet 1937, un mâle (F. H. BRANDT), Turkestan, sans localité plus précise, un mâle et une femelle.

Cette espèce est connue avec certitude du Turkestan et de l'Iran. L'indication "Egypte", que j'ai trouvée sur les individus de la collection v. RÖDER, me paraît extrêmement suspecte.

Nemestrinus (Nemestrinus) eristalis (LOEW)

Fort Sine-Sefid, 2.200 m., sur la route de Chiraz à Kazeroun, Iran Fars, 30 mai et 25 juin 1937, un mâle et deux femelles (F. H. BRANDT).

Espèce connue du Turkestan, de la Turkménie et de l'Iran.

Nemestrinus (Nemestrinus) aegyptiacus (WIEDEMANN)

Biskra, Algérie, un mâle. Abu Rawash, Egypte, une femelle. Fayoum, Egypte, une femelle (Mus. Zool. Munich).

Espèce connue avec certitude de l'Algérie, de la Tunisie, de la Tripolitaine, de l'Egypte et de la côte de l'Arabie. Elle a été signalée de la Sicile, mais cette indication devra être confirmée. La nervation alaire est très variable. Le mâle de Biskra a une nervure transverse dans la cinquième cellule postérieure d'une aile et deux n. tr. dans la cinquième c. p. de l'autre, mais pas de n. tr. dans la cellule marginale. La femelle d'Abu Rawash montre le même arrangement dans la cinquième c. p.; mais il y a en outre une nervure transverse dans la cellule marginale de chaque aile. La femelle du Fayoum n'a pas de n. tr. dans la cinquième c. p. des deux ailes; mais une des deux ailes a deux n. tr. dans la cellule marginale.

Les *N. tripolitanus* LICHTWARDT et *N. jullieni* EFFLATOUN ne sont que des variations de *N. aegyptiacus*.

Nemestrinus (Nemestrinus) canaaniticus LICHTWARDT

Jerusalem, Palestine, un mâle (Mus. Zool. Munich).

Cet individu a été déterminé par LICHTWARDT et il pourrait même être un paratype, quoiqu'il ne soit pas marqué comme tel. La réticulation est moyenne et l'espèce est fort voisine de *N. reticulatus*. Elle n'est connue que de la Palestine.

Nemestrinus (Nemestrinus) reticulatus LATREILLE

Cette espèce étant le type genre, sa synonymie mérite d'être discutée. La première description de LATREILLE (1804, *Hist. Nat.*

Crust. Ins. XIV, p. 319) est très brève: (1) "Noire, avec un duvet cendré, bords de l'abdomen grisâtres; jambes et tarsi roussâtres; ailes noirâtres, avec l'extrémité transparente et réticulée". Il dit aussi (p. 318) que cet insecte "a été apporté du Levant." Sa description de 1809 (*Gen. Crust. Ins.*, IV, p. 307) est plus détaillée: "Nigra, griseo-tomentosa; thoracis dorso medio linea longitudinali maculaque ex utroque latere griseis; abdominis segmento primo supra penitus hirsuto-griseo; aliis postice griseo-marginatis; secundo, tertio et quarto supra transverse atro-unifasciatis; fasciis duabus primis in medio interruptis; alis, apice excepto, fuscis; areolis viginti et ultra ad limbi postici angulum apicalem; femoribus nigris; tibiis tarsisque rufescentibus. Ex Aegypto, Syria, a dominis OLIVIER, SAVIGNY, allata". Cette description, accompagnée de figures (pl. XV, fig. 5 et 6), ne laisse aucun doute quant à la forme de l'espèce que LATREILLE avait sous les yeux. J'ai vu d'ailleurs son type au Muséum de Paris.

OLIVIER (1810, *Nouv. Bull. Sci. Soc. Philom. Paris*, II, p. 94; 1811, *Encyclop. Méthod., Insectes*, VIII, p. 171) décrit en partie des individus déjà vus par LATREILLE; mais il note en outre que la bande luisante noire est parfois interrompue seulement sur le deuxième tergite: "L'abdomen est noirâtre, avec le premier anneau, le bord des autres, une tache au milieu du second, une autre sur le troisième, qui manque quelquefois, d'un gris très clair". De plus, il comprend aussi dans l'aire géographique les îles de l'Archipel. OLIVIER (1810, p. 94; et 1811, p. 171) a aussi décrit de l'Arabie un *N. cinerea*, que LICHTWARDT (1909, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, p. 120) a placé dans la synonymie de *N. reticulatus*. Cette synonymie me paraît fort douteuse. OLIVIER dit de *cinerea* que "la tête est d'un gris cendré, sans tache.... L'abdomen est d'un gris cendré, avec une tache transverse, brune, de chaque côté du second anneau. Les pattes sont d'un jaune fauve." Il me semble d'ailleurs que le *N. cinerea* MACQUART (1840, *Dipt. Exot.*, II, pt. 1, p. 16, pl. II, fig. 1), cité par LICHTWARDT (1909) et SACK (1933) comme synonyme de *N. reticulatus*, pourrait bien avoir été basé sur le type même de *N. cinerea* OLIVIER, ou du moins sur une variante de cette espèce. Le type de MACQUART, qui existe encore au Muséum de Paris, avait été pris par OLIVIER en Arabie. Il ne diffère somme toute de la description d'OLIVIER que par la présence de petites taches trans-

(1) LATREILLE avait cité le nom antérieurement comme type de son genre *Nemestrinus* (1802, *Hist. Nat. Crust. Ins.*, III, p. 437), mais sans fournir de description spécifique.

verses luisantes sur le troisième tergite aussi bien que sur le deuxième. Je pense qu'il s'agit d'une espèce bien distincte de *N. reticulatus*, que l'on retrouvera un jour en Arabie, pays dont la faune entomologique est très peu connue encore.

MACQUART paraît d'ailleurs ne pas avoir connu le vrai *N. reticulatus*. En 1834 (*Hist. Nat. Ins. Dipt.*, I, p. 372) il écrit à propos de cette espèce : "Je rapporte à cette espèce un individu de la collection de BOSC, sous le nom de *N. cinerea*. Long. 6 lig. Corps noir, sans poils (sans doute enlevés); une tache de duvet gris au-dessus de chaque antenne". Cet insecte n'était certainement pas *N. cinerea* OLIVIER. Je soupçonne qu'il s'agissait d'un *N. ater* (OLIVIER).

Rhynchocephalus latreillii FISCHER (1812 ou 1813, *Mém. Soc. Impér. Natur. Moscou*, I, 2^e Edition, p. 195, Pl. XVb, fig. 1 et 2) n'est qu'un nouveau nom pour *N. reticulatus*. L'auteur copie les figures de LATREILLE.

WIEDEMANN (1821 et 1828) ne fait que copier les descriptions antérieures, puisqu'il marque le nom d'une croix, comme pour toutes les espèces qu'il n'avait pas vues. Il critique à juste titre la figure de l'antenne donnée par LATREILLE, qui est fantaisiste, comme d'ailleurs aussi la nervation alaire.

Tous les auteurs paraissent avoir ignoré la description de *Nemestrina kindermanni* J. BISCHOF (1905, *Ann. Naturh. Hofmus. Wien*, XX, p. 172), qui n'est pas même citée dans le Catalogue de KERTÉSZ (1909). Pour ce motif je la reproduis ici : "Kopf lederbraun, dicht grau bestäubt, die Grundfarbe nur am Mundrande und auf der Stirn in einer breiten glänzenden Makel sichtbar. Scheitel schwarz. Fühler schwarz, zweites Glied rot. Rüssel länger als Kopf und Thorax zusammen, wie die Taster schwarz. Die dichte Behaarung des Kopfes ist weissgrau. Thorax schwarzbraun, in der Mitte an den beiden Enden der Sutura mit weissem dreieckigen Flecke. Sonst dicht weisslich behaart, besonders an den Borstseiten und an der Unterseite. Hinterleib schwarzbraun, mit weissgrauen schmalen Hinterrandsbinden und einer breiten Längsbinde am ersten, einer schmalen am zweiten Ringe. Bauch ebenso gefärbt. Beine lederfarben, mit schwarzen Schenkeln. Flügel bräunlich getrübt, mit hyaliner Spitze. Die Trübung tritt hauptsächlich längs der Ader auf. Genitalien des ♂ gross, schwarz. Länge 16 mm. Rüssellänge 9 mm.". Cette description était basée sur deux mâles d'Illany-Dagh, 1.300 m., près de Kaisarie, Anatolie (vers 38° 42' N. et 35° 25' E.). Le nom avait été donné en manuscrit par SCHINER. Or LICHTWARDT (1909, *Deutsch. Ent. Zeit-*

schr., p. 120) dit avoir vu du Musée de Vienne quatre exemplaires portant le même nom manuscrit "*N. kindermanni* SCHINER". Il rapporte ces insectes à son *N. signata*, qu'il met à cette occasion dans la synonymie de *N. reticulatus*.

Ce *N. signatus* LICHTWARDT (1907, *Zeitschr. Syst. Hym. Dipt.*, VII, pp. 437 et 446) avait été décrit sur un mâle et une femelle de Jerusalem. En 1909 (*loc. cit.*) l'auteur, reconnaissant la variabilité des dessins de l'abdomen de *reticulatus*, supprimait son *signatus* et mettait en outre dans la synonymie de *reticulatus* deux noms qu'il croyait manuscrits : "*N. kindermanni* SCHINER" et "*N. pulla* LOEW". Evidemment il n'avait pas vu les types de *N. kindermanni* BISCHOF, car il ne donne pas la localité des insectes qui lui avaient été envoyés sous ce nom. Plus tard (1919, *Ann. Mus. Nat. Hungarici*, XVII, p. 277) il a prétendu que le *N. reticulatus* des auteurs comprend plusieurs espèces voisines mais distinctes, sans toutefois indiquer leurs caractères. En fait il ne paraît y avoir entre *reticulatus* et *signatus*

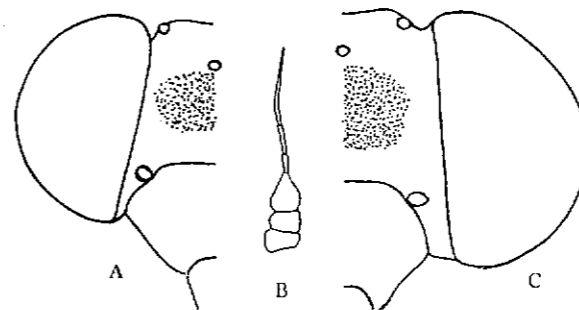


Fig. 3. — *Nemestrinus reticulatus* LATREILLE.

A, tête du mâle de Malatia, Kurdistan, vue de face; B, antenne du même mâle; C, tête de la femelle de Bosdagh, Asie Mineure, vue de face.

qu'une seule différence : chez le premier les bandes transverses luisantes sont interrompues par une tache médiane de pruinosité grise sur les deuxième et troisième tergites; chez le second, sur le deuxième tergite seulement. C'est le seul caractère indiqué par SACK (1933) dans son tableau dichotomique, quoique cet auteur dise dans sa description de *reticulatus* : "Immer sind die Flecken des 2. Tergits auf der Mitte breit getrennt, auf den übrigen Tergiten sind sie entweder schmal getrennt oder bilden eine durchgehende glänzend schwarze Binde. Zuweilen sind die Fleckenpaare schmal und hinten bogenförmig begrenzt, zuweilen sehr breit und dann meist trapezförmig."

Le matériel même restreint que j'ai étudié me porte à croire que fort probablement *signatus* n'est même pas une bonne variété ou une race, mais une simple variation individuelle. Pour le décider, il faudrait pouvoir étudier de longues séries de la même provenance. D'ailleurs, la description que BISCHOF donne de son *kindermanni* se rapporte, il me semble, à *reticulatus* typique, et non à la variété *signatus*. L'auteur n'a pas remarqué le vrai premier tergite de l'abdomen, qui est très court et passe facilement inaperçu. Il s'en suit que les bandes longitudinales grises qu'il décrit sur les premier et deuxième tergites, étaient situées en réalité sur les deuxième et troisième tergites.

Le *N. reticulatus* et sa var. *signatus* ont exactement les mêmes caractères de structure. Je crois bon de figurer la tête des deux sexes et l'antenne du mâle (fig. 3). Chez la femelle le vertex est un peu plus large qu'un œil; chez le mâle il est à peu près de la largeur de l'œil. Les yeux du mâle se composent uniformément de petites cornéules. Le triangle ocellaire est très aplati chez la femelle, les ocelles postérieurs étant presque deux fois aussi loins l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur. La réticulation des ailes varie d'un individu à l'autre et diffère dans les deux ailes d'un même individu. On trouve assez souvent une ou deux nervures transverses accessoires dans la troisième cellule postérieure. Je n'ai pas vu d'individus ayant des nervures transverses dans la cellule marginale.

Le *N. reticulatus* est connu avec certitude de l'Égypte, de la Palestine, de la Syrie, de l'Archipel, de la Grèce et de l'Asie Mineure (Anatolie et Kurdistan; la localité "Malatia, Mésopotamie" est en réalité dans le Kurdistan).

Nemestrinus (Nemestrinus) iranicus, spec. nova

Grande espèce noire, un peu rougeâtre aux côtés de l'abdomen. Antennes noires. Palpes rougeâtres. Pattes rougeâtres; fémurs plus ou moins noirs. Abdomen à dos luisant; marges apicales des tergites couvertes de pruinosité grise et à franges de poils jaunâtres; milieu du deuxième tergite couvert de pruinosité grise. Front du mâle modérément large, plus étroit que celui de la femelle. Face en cône obtus, couvert de pruinosité grise en dessus et luisante sur les côtés. Ailes très légèrement enfumées le long de la côte vers le centre, à réticulation moyenne.

Femelle. — Téguments de la majeure partie de la tête, du thorax, de la majeure partie de l'abdomen, des antennes et de la trompe noirs. Une tache diffuse sur les côtés de la face et une tache médio-

antérieure sur le front rougeâtres. Palpes rougeâtres. Côtés de l'abdomen, à partir du deuxième tergite, rouges sous la dense pruinosité, cette couleur se continuant plus ou moins le long des marges apicales des tergites et des sternites. Pattes en majeure partie d'un jaune sale rougeâtre chez l'holotype, sauf les hanches, la base réduite des fémurs antérieurs et médians, et les deux-tiers basaux des fémurs

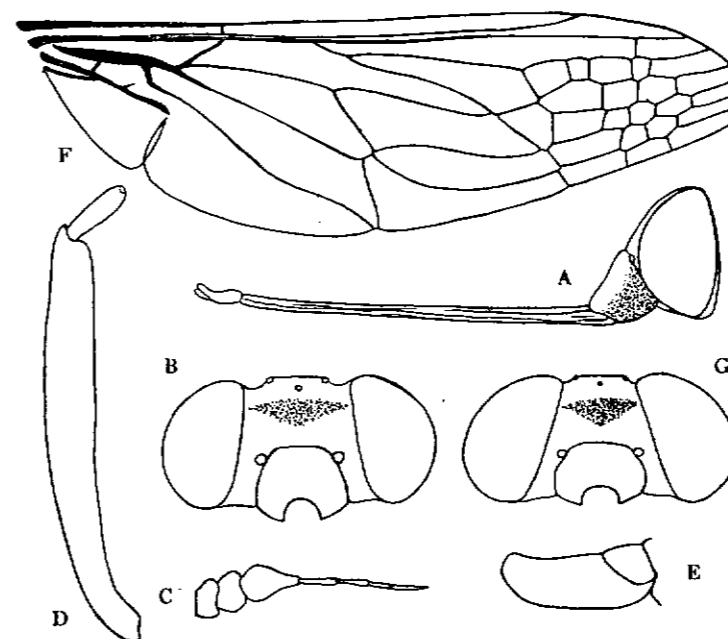


Fig. 4. — *Nemestrinus iranicus* J. BEQUAERT.

A, tête de la femelle vue de profil; B, tête de la femelle vue de face; C, antenne de la femelle; D, palpe de la femelle; E, tarière de la femelle; F, aile de la femelle; G, tête du mâle vue de face.

postérieurs, qui sont noirs; chez le paratype, tous les fémurs sont noirs sauf au bout. Une pilosité assez courte, dressée, d'un blanc jaunâtre couvre presque tout l'insecte. Elle est plus longue et plus touffue à la barbe du menton, et sur les côtés du thorax et de l'abdomen; aux marges apicales des tergites elle est un peu couchée et forme des franges nettes. Sous la pilosité, une pruinosité grise ou blanche couvre la majeure partie de la tête, sauf une large bande de chaque côté de la face, l'aire ocellaire du vertex et une tache en demi-ellipse sur le milieu du front, qui sont luisants. Le dos du thorax est assez luisant, sauf deux courtes bandes longitudinales de

pruinose grise sur la moitié antérieure, s'arrêtant à la suture transverse. Pas de taches de pruinosité à l'interruption de la suture. A l'abdomen la pruinosité grise couvre le premier tergite en entier et de larges marges apicales aux tergites deux à six, qui s'élargissent vers la base sur les côtés; celle du deuxième tergite est continue avec une large tache médiane grise qui atteint presque la base du tergite; à la face ventrale, les marges apicales de pruinosité sont beaucoup plus larges et s'élargissent sur tous les sternites tant au milieu que sur les côtés.

Tête (fig. 4A et B) beaucoup plus large que haute, un peu plus large que le thorax vue de dessus; vue de profil en cône court et obtus, la face assez saillante et tronquée au bout. Yeux nus; front légèrement rétréci vers le vertex, qui est à peu près d'un quart plus large qu'un œil. Triangle ocellaire très aplati; ocelles postérieurs assez loins des yeux et une et demie fois aussi loins l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur. Antennes (fig. 4C) très petites, placées fort loin l'une de l'autre; premier et deuxième articles presque égaux; troisième piriforme, à peu près de la largeur des autres et assez brusquement rétréci en pointe courte; style plus long que l'antenne, les deux segments basaux ensemble à peu près de la longueur du troisième, le premier un peu plus long que le deuxième. Palpes (fig. 4D) longs, de deux articles seulement; le premier très large et recourbé le long des bords pour former une profonde gouttière à la face inférieure, la face externe ou supérieure convexe couverte de poils hérissés roussâtres; deuxième article très court et étroit non aplati. Trompe très longue, à labelles longs et étroits. Tarière (fig. 4E) courte, presque droite, tronquée et très peu oblique au bout, obtuse. Ailes (fig. 4F) longues et larges, très légèrement enfumées le long de la côte et vers le centre, le tiers apical et le large bord inférieur jusqu'à l'alula hyalins; nervures brunes, un peu jaunâtres vers la base. Alula très large. Réticulation moyenne; nervures accessoires presque limitées aux deuxième et troisième cellules sous-marginales et aux première et deuxième cellules postérieures; chez l'holotype la troisième c. postérieure montre aussi une nervure accessoire dans une aile et deux n. ac. dans l'autre et la cellule marginale a une n. ac. dans une aile seulement; le nombre et l'arrangement des n. ac. sont aussi variables que de coutume: il y en a de deux à quatre par cellule; l'holotype en a 18 dans l'aile droite et 14 dans l'aile gauche; le paratype, 12 dans l'aile droite et 11 dans l'aile gauche. Nervure costale bien nette le long du bord

postérieur et atteinte par la nervure diagonale. Base de l'aile portant une petite touffe de courts poils blancs. Pattes assez robustes; empodium et pulvilli bien développés, plus de la moitié de la longueur des crochets.

Longueur (avec tarière), 16 mm.; de l'aile, 15,5 et 15 mm.; de la trompe, 8,5 et 9 mm.; largeur de l'aile, 4,2 et 4,5 mm.

Mâle. — Chez l'allotype et le paratype les fémurs sont noirs sauf au bout. Tête (fig. 4G) à orbites internes plus convergentes que chez la femelle, le vertex un peu plus étroit qu'un œil. Yeux composés uniformément de petites cornéules. Palpes beaucoup plus étroits que chez la femelle, le deuxième article plus long. Ailes chez l'allotype à 14 nervures accessoires dans l'aile droite (une dans la troisième c. p., aucune dans la c. m.) et 17 dans l'aile gauche (aucune dans la troisième c. p. et dans la c. m.); chez le paratype à 17 n. ac. dans l'aile droite (aucune dans la troisième c. p. et dans la c. m.) et 12 dans l'aile gauche (une dans la troisième c. p., aucune dans la c. m.). Terminalia très gros, noirs. Pour le reste comme la femelle.

Longueur, 15 mm.; de l'aile, 15 mm.; de la trompe, 7,5 et 9 mm.; largeur de l'aile, 4,5 mm.

Holotype et paratype femelles, allotype et paratype mâles. Fort Sine-Sefid, vers 2.200 m., sur la route de Chiraz à Kazeroun, Iran, Fars, 27 mai 1937 (F. H. BRANDT). Types au Mus. Comp. Zool., Cambridge, Mass.

Cette espèce est apparemment voisine de *N. reticulatus* et de sa variété *signatus*, mais elle s'en distingue facilement par la coloration rouge des côtés de l'abdomen, les franges très nettes aux marges apicales des tergites (rappelant celles de *Fallenia fasciata*), l'absence de taches de pruinosité blanche à l'interruption de la suture transverse du mésonotum, les côtés luisants de la face, etc.

Fallenia MEIGEN, 1820

Fallenia fasciata (FABRICIUS)

Astrabad, Iran septentrional, une femelle et un mâle.

Cette espèce est connue de l'Europe méridionale (Espagne, sud de la France, Italie, Autriche, jusqu'à Vienne, Dalmatie, Grèce, sud de l'U. R. S. S. d'Europe) de l'Asie Mineure, de l'Iran, de la Palestine, de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc.

PARAMONOW a décrit de l'Iran (sans localité plus précise) un *F. semenovi* (1924, *Konowia*, III, p. 149), basé sur un mâle unique. Il me semble que les différences qu'il note entre son espèce et *F.*

fasciata sont illusoire. En particulier, l'absence de la petite cellule triangulaire du milieu de l'aile (troisième cellule sous-marginale) et la deuxième cellule postérieure fermée et pédicellée avant la nervure costale pourraient bien être de simples anomalies, comme on en observe fréquemment chez les Némestrinides. En tout cas, les individus d'Astrabad ne présentent pas ces caractères; ils ne diffèrent en rien de ceux que j'ai vus de l'Espagne, de la Calabre, de la Sicile et de la Palestine.

* * *

L'Iran, ancienne Perse, paraît être extrêmement riche en Némestrinides, famille généralement rare, même dans la faune méditerranéenne. On connaît jusqu'ici de ce pays les dix espèces suivantes:

Hironeura brandti J. BEQUAERT. Voir plus haut.

Nemestrinus brandti J. BEQUAERT. Voir plus haut.

Nemestrinus caucasicus (FISCHER). Voir plus haut.

Nemestrinus cristalis (LOEW). Voir plus haut.

Nemestrinus exalbidus LICHTWARDT. Voir plus haut.

Nemestrinus iranicus J. BEQUAERT. Voir plus haut.

Nemestrinus laetus (LOEW). Astrabad. Khorassan (entre Tsharak et Akangeroun).

Nemestrinus persicus LICHTWARDT. Voir plus haut.

Neorhynchocephalus tauscheri (FISCHER). Astrabad. Poin Schahkuh. Monts Elbrouz.

Fallenia fasciata (FABRICIUS). Voir plus haut. Le *F. semenovi* PARAMONOW est probablement une aberration de cette espèce.

VIII

Assemblée mensuelle du 6 août 1938

Présidence de M. L. FRENNET, Président.

— La séance est ouverte à 17 heures.

— M. A. COLLART remplit les fonctions de Secrétaire.

— Excusés : MM. BALL, CRÈVECŒUR, FAGEL, GUILLEAUME, A. JANSSENS, MAYNÉ, D'ORCHYMONT et VAN HOEGAERDEN.

— Le compte rendu de la séance de juillet est approuvé.

Nécrologie. — Nous avons appris le décès survenu le 23 juillet dernier, de M. Guillaume SEVERIN, ancien membre de la Société et conservateur honoraire (à la Section entomologique) du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. M. SEVERIN est mort subitement d'une embolie, alors qu'il déterminait des insectes capturés par lui la veille. On trouva la *Faune* de M. LAMEERE ouverte à côté de lui. Une notice nécrologique rédigée par M. LAMEERE paraîtra dans ce fascicule.

Décisions du Conseil. — Ont été admis : a) en qualité de membre associé : M. A. COLOT, 1, Square de la Résidence, Ixelles et "Clair-Val", Malaise-Overysche, présenté par MM. A. BALL et A. D'ORCHYMONT (Entomologie générale);

b) en qualité de membre correspondant : M. Georg FREY, München, Pinzenauerstr., 18, Allemagne, présenté par MM. A. BALL et A. D'ORCHYMONT (*Coleoptera palaeartica*, *Lucanidae* et *Tenebrionidae* du globe).

Correspondance. — M. Léon GODIN remercie pour son admission.

— Adresses nouvelles :

M. Max POLL, 43, rue Henri Marichal, à Ixelles.

M. J. GHESQUIÈRE, 87, avenue du Castel, à Bruxelles.

— Une lettre de félicitations a été adressée à notre éminent collègue, M. le Dr H. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo belge,